

que Maurocordatos après sa chute eût ouvert les yeux et qu'il eût vu qu'en se déclarant de Colettis il renonçait à tout qui en continuant les hostilités il n'avait rien à gagner. - Je crois de pouvoir affirmer que son rival généralement avant et pendant la discussion de l'adresse avait fait tous les efforts possibles pour le tenir ; il n'y ne lui prenait pas l'oreille. - Que voullez-vous ? - il est possédé par un démon et ce démon s'appelle Sir Edm. Lyons. C'est lui, c'est Sir Edm. Lyons qui après l'avoir promis d'une faute à l'autre <sup>la paix de</sup> encore du mérite de les réparer. Tout le temps que Sir Edm. Lyons habitera Athènes, Maurocordatos, sous l'influence de ce mauvais génie sera incapable de se conformer aux exigences d'une <sup>vaine</sup> paix politique. Si nous ne devurons pas de ce que Mr. Lyons sera rappelé et cette espérance se fonde sur le langage des journaux anglais qui commencent finalement à apprécier l'état des choses actuel avec

plus d'importance." <sup>consciente</sup>  
Les sentiments <sup>exprimés</sup> de jour en jour plus ouvertement ont naturellement exalté la plus vive colère de Sir Edm. Lyons et de ses adhérents. En lieu d'en chercher le motif dans l'aveuglement avec lequel ce Diplomat se laisse entraîner et engage ses amis et ses intérêts dans une lutte désespérée avec l'opinion publique, on croit devoir reprendre le point que le désir ~~de~~ hautement exprimé de le voir rappelé n'était qu'une intrigue grecque-française. bavaroise pour renverser, une fois écartée sa puissante protection, la constitution ancienne, dont Sir Edm. Lyons se dit le fondateur et l'unique soutien. On allait enou plus loin. Un journal dédié à Mr. Lyons et ses principes déclara le Roi morallement responsable d'une pareille atteinte. Ce journal a été <sup>à</sup> dignement ridiculisé par la presse ministérielle et entre autre un article dans le N° 10 du Chronos

de M<sup>r</sup>. Colettis; néanmoins la  
mesintelligencie entre la  
mission britannique et le  
Gouvernement grec dans cont-  
rue et le langage ~~peut-être~~ décisif  
dont Sir Robert Peel, tout en  
reconnaisant les droits du  
Gouvernement hellen<sup>que</sup> s'est  
servi nous en donne une  
preuve incontestable. De  
plus le discours de Sir Robert  
Peel nous fait voir que M<sup>r</sup>.  
Piscatory n'est ~~échappé~~ non  
plus échappé aux accusations  
de Son Collègue. Sir Robert  
Peel s'est formé<sup>a</sup> une opinion  
à lui sur la conduite du  
Ministre de France en Grèce  
et elle doit être très positive  
parce qu'il ~~demanderait~~ ait  
voulu d'en faire part à la  
Chambre des communes: il le  
croit peu convenable d'ignor-  
er de faire publiquement une  
observation sur la conduite  
d'un ministre étrangère.  
Cette mesintelligencie est sans  
doute la cause ~~des malentendus~~  
de la politique grecque et ce ne sera  
que les sentiments modérés  
et justes de Sir Robert Peel, ce  
n'est que l'intérêt ~~qui~~ voué  
à la Grèce par ~~tous~~ les Anglais d'une classe  
supérieure ~~malheureusement~~ toutes  
~~les~~ dont qui font espérer que  
cette mesintelligencie cessaera.

car la sorte de son ~~autre~~ côté  
ne restait non plus en  
arrière et répondit aux  
préférences du Gouverne-  
ment hellénique pour la  
facilité avec laquelle se dé-  
sarmant tout de la Thessalie  
et en rendant justice aux  
plaintes fondées des sujets  
helléniques à Constantinople.  
Et cette entente paraît se  
consolider de jour en jour  
à l'avantage du commerce  
grec qui prend une forte  
proportion dans toutes  
les échelles du Levant nommé-  
ment dans la capitale de  
l'Empire Ottoman et à Smyrne.

Quant à M. Lyons il est  
plus difficile de le contenter  
que le Grand Seigneur, plus  
difficile et à ce qu'il paraît  
la modération que Colletti  
sait joindre à son énergie  
n'a rien pu sur le caractère  
indomptable de ce Diplomate.  
Le ministère actuel se vit  
dans la nécessité de donner  
au général Church comme  
Inspecteur général de l'armée  
sa commission et Sir Robert  
Seel déclara encore tout  
dernièrement que ~~l'ambassadeur~~  
du Gouvernement Grec envoyé  
cet officier distingué est  
pour lui un mystère, un  
énigme auquel il ne sait

l'ingratitude

pas terminé trouver le mot.  
Si le ~~—~~ était ~~—~~<sup>fait</sup> ~~—~~<sup>tel</sup>  
~~coût~~ ~~pas~~ si la Grèce était  
vraiment insensible aux  
merites de ce brave Philhellène  
certes on devrait convenir  
que Sir Robert Seel, en faisant  
cette déclaration savait  
bien ménager ses termes.  
mais il y a là un malentendu  
et ce n'est que M. Lyons qui  
l'ayant causé ne cessera pas de  
le fomenter. M. Church est  
ce qu'il est c'est au paravant  
éminent et comme tel  
membre du premier collège  
du pays; l'impossibilité  
de le laisser après la chute  
du système dont il était le  
champion dans le fonction  
d'inspecteur général de l'  
armée; — le devoir du nouveau  
ministère de s'entourer des  
hommes de sa confiance  
ne peut être à ce qui nous  
semble un mystère ni  
non le ministère anglois  
ni pour un homme d'Etat  
tel que Robert Seel. Si cependant  
le Diplomate et marin  
anglais est devenu dans le  
dernier siècle un peu plus  
calme et modéré on doit  
s'attribuer plutôt aux im-  
remontables de son bouve-  
nement qu'aux effets

AKADMIA

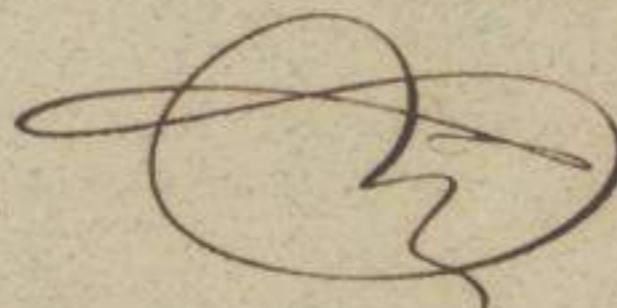
AKADMIA

AUTHOR

m'en être témoin auprès de  
Sir Rob. Seel. lorsque le  
dit ministère s'est mis  
en mouvement et lorsqu'il  
a pensé de pouvoir fondre  
~~et établir~~ <sup>fonder</sup> un Gouvernement  
sur le peu de forces d'une  
coterie insignifiante et  
en excluant les intérêts  
des deux principales parties  
qui ont délivré la Grèce  
il était hors d'aucun doute  
que cet expériment devrait  
le pousser à chaque sorte  
de ruse et de violence. Mais  
comme les Grecs sont plus  
expérimentés et plus violents  
et de plus comme ils ne  
savent pas marche à abroger  
quel, il était clair que Sir  
Dom. Lyons et l'emp. condamnerait  
la Grèce à un nouveau  
bouleversement; il était  
facile à prévoir que ce mini-  
stère ~~sera renversé~~ <sup>tombera</sup> par la  
procedure du peuple ou que le trône  
sera renversé. C'est ce que  
nous avons prédit, c'est ce  
qui est arrivé. Grâce à la  
conduite ferme, courageuse  
et décisive du souverain  
il s'est fait que le coup,  
quant au trône, a manqué.  
c'était l'apparition du Roi  
qui a apaisé l'insurrection

et la tranquillité publique  
a été établie par la mort  
de 200 citoyens sacrifiés  
aux élections. Ce sont des  
faits et comme il n'y a  
rien de si entêté qu'un  
fait il faudrait en tenir  
compte aux Commissaires  
Anglais malgré qu'ils  
se soucient bien peu des  
détails des relations étrau-  
giers; cependant

"Sir Edmund Lyons le dit et"  
"Sir Edmund est un honnête  
homme.



rapports de Sir Colmud Lyons,  
et continua à ce que nous savons  
n'est jamais accusé par Talleyrand.  
Il faut ~~avoir~~ réussir  
dit une fois le prince  
Talleyrand lorsqu'on le  
demanda en quoi consistait  
proprement l'art ~~de~~ de  
la Diplomatie, mais si  
l'on juge le ministre  
d'Angleterre en Grèce  
~~par~~ la succès de ses opérations  
on arrive à un jugement  
diuinctralement opposé  
à la bonne opinion que  
Sir Robert Peel a de son  
protégé. Le brave marin  
a tellement enfonce le  
bâtimant des intérêts anglo  
en Grèce qu'il a du prier  
corps et bien avec Man  
rocordatos et Friconynis  
Griffith et Church. Et ce  
n'était pas le hasard qui  
vous a fait chavirer, c'étais  
votre faute, votre propre  
~~ma~~ faute.

Consilium vostris sans est  
attendo Laiouem.  
Nous prions toute le monde  
de ne pas considérer cet  
article comme ~~dis~~ écrit

par ordre ou ~~de~~ avec une  
intention particulière  
ou dans <sup>un</sup> intérêt de parti;  
non, au contraire nous  
prions de le regarder comme  
l'expression de la conviction  
individuelle d'un vieux  
helléniste qui depuis 30  
ans s'occupe pour son  
propres plaisir et amuse  
ment de la politique grecque  
et qui ne demande que  
ce qui est permis aux  
Français et Anglais de  
dire son opinion avec  
toute la modestie qu'on  
regarde et exige comme  
le premier devoir d'un  
Allemand. Mais j'ai plus  
qu'un autre le droit de  
se faire parce que ce qu'il  
arrive plus tard je l'ai  
prédit presque lorsque le  
ministre Lyons - Man  
rocordatos s'est formé.  
Je l'ai prevenu et je l'ai  
non moins prédit aux  
lecteurs de ce journal  
et tout particulièrement  
à un diplomate anglais  
de ma connaissance  
qui m'a dévoit, me prout

il est d'autant plus à plaindre  
parce que, étant membre  
d'une des familles les plus  
considérées dans le pays il  
se faisait toujours remarquer  
comme un homme de mœurs  
et de bonnes intentions.

.... Si l'on voulait faire attention  
au discours de Sir Rob. Peel  
on devrait croire que les espérances  
d'un prochain rappel de  
Sir Edmund Lyons ne s'accompliront  
pas sitôt. Sir Rob. Peel nous  
assure que M<sup>r</sup>. Lyons est la  
jeune personnalité de ce  
que les affaires de la plus  
haute importance d'une  
grand' Grande Bretagne  
peuvent être confiées avec  
toute la sécurité même à  
un officier de la marine.  
Nous l'espérons mais nous  
serions curieux de connaître  
la grande affaire de sa  
grande patrie que Sir Edm.  
Lyons avait vécue d'une  
manière propre à lui pro-  
curer ces éloges. Il se peut  
que Sir Rob. Peel en ait eu  
connaissance par le canal  
de Lord Aberdeen mais Lord  
Aberdeen ne peut connaître  
cette affaire que par les

..... Outre cela une lettre en date d'Athènes 20 Fevrier et communiquée par le Courrier Français dans sa feuille du 22 Mars exprime la même supposition et dit clairement que le discours de Mr. Shaw-Maurocordatos n'était que la suite de conseils de Sir Edmund Lyons. Voici un extrait de cette lettre comme preuve que l'opinion publique sur le caractère de Sir Edmund Lyons est partout la même.

"Vous connaissez déjà, dit le correspondant du Courrier Français, le discours de Mr. Maurocordatos relativement à l'~~CD~~ l'Adresse. Cette attaque lui a fait beaucoup de tort et n'a servi qu'à renforcer le ministère qu'il avait l'idée d'affaiblir.... Et cette occasion Maurocordatos a fait preuve d'un manque de tact vraiment déplorable.

~~L'~~ S'il avait peu de popularité auparavant, il en a beaucoup moins à présent; il est devenu impossible et par là il est très juste ce que Mr. Siscatory a dit: Maurocordatos a brûlé ses bâtimens après avoir perdu la bataille.... Il faut à dessein

sous le titre de : Les ennemis devant nos portes le trouve assez dérôle que 'un Diplomate étranger avec son canapé d'abîmants battu, devait être regardé comme le seul soutien d'un système pour lequel toute la nation se trouve d'accord, qui par tous tous les partis est considéré comme le seul propre à les contenter tous, qui est protégé par la fermeté des différentes corporations politiques et qui de plus trouve sa plus forte garantie dans la digne sincérité du Roi et dans la ferme fidélité qu'il voue à sa parole et son serment.

C'est aussi M. Lyons auquel la presse française croit devoir attribuer la conduite inexplicable du President de la Chambre au dernier bal de la cour. Mais aussi ce coup n'a pas moins tourné contre son moteur que celui de M. Manocondatos. .... Si la mort M. Delijannis - et à ce qu'il nous semble on ne peut presque doutier - était vraiment la victime d'une intrigue quelconque

Extrait d'un article des  
M. Wiensk das Jallg.  
meine Zeitung du 15 au 17.  
Avril.

Colettis se trouvant à la tête des affaires avait une double tâche à remplir : l'une de tranquilliser la partie conservatrice de la Diplomatie européenne inquiète par les antécédents du Président du Conseil ; l'autre d'apaiser autant que possible l'irritation de la Mission anglaise dont le chef et l'ayant toujours persécuté jusqu'à l'outrage était le principal moteur de l'honorable exil dans lequel on le tenait à Paris. Quant aux craintes du corps diplomatique savait les prévenir par des instructions sages et prudentes mandées à la légation hellénique à Constantinople, par des relations de bon voisinage entretenu avec les autorités turques en Grèce et Thessalie par un juste accommodement relativement aux ~~queux~~ réclamations pendantes de quelques sujets Ottomans et finalement la Grand Croix conférée au Ministre de la S. S. à Athènes fournit une preuve incontestable de l'entente et de la confiance qui plus que jamais ~~establit entre~~ les deux Gouvernements ;

L commençait à reunir